

# Note

## *Hivernage du Hibou des marais Asio flammeus en forêt de Coëtquen en 2008*

Yann FÉVRIER

*Réputé comme un hivernant rare et plutôt littoral, le Hibou des marais recherche surtout des zones ouvertes et tranquillisées, riches en micromammifères. L'observation durant deux hivers consécutifs d'un Hibou des marais sur une même parcelle du centre de la forêt domaniale de Coëtquen, près de Dinan, apparaît donc intéressante à la fois pour illustrer l'adaptabilité de l'espèce à des habitats boisés mais aussi pour montrer que l'espèce peut facilement passer inaperçu dans les terres.*

C'est en profitant d'une sortie en forêt de Coëtquen par une journée maussade et pluvieuse le 25 février 2008, que je décide de prospecter quelques parcelles de résineux à la recherche d'éventuels nids de rapaces et notamment d'Autour des palombes. La parcelle prospectée est assez ouverte et les arbres espacés. Au sol se développe une lande à bruyère, ajonc et molinie assez basse et accessible à cette saison. Je remarque sans réellement y prendre garde de nombreuses petites plumes çà et là, laissant penser à du duvet. Et c'est alors que je suis proche de la fin de la parcelle qu'un Hibou des marais décolle à moins d'une dizaine de mètres devant moi. Il se pose quelques instants sur une haute branche de pin, me laissant tout loisir de l'admirer aux jumelles, puis

il disparaît rapidement entre les arbres sur une parcelle voisine. Je reviens rapidement sur mes pas pour chercher d'où l'oiseau avait décollé. Je découvre rapidement un pin de petite taille assez rabougré mais offrant des branches basses favorables. Elles sont très fientées et je découvre rapidement des plumes au pied de l'arbre ainsi qu'une quinzaine de pelotes de réjection que je prélève pour analyser le contenu mais aussi pour connaître le rythme des dépôts par la suite. Je me souviens alors des petites plumes observées peu avant dans la parcelle. En y revenant, je comprends alors qu'il s'agit de plumes ventrales laissées dans les ajoncs par le rapace lors des captures ou tentatives de capture de micromammifères. Je constate que ces plumes suivent assez systématiquement

les pseudo-chemins qui sillonnent la parcelle, ce qui s'explique vraisemblablement par l'accessibilité des proies sur ces zones.

Quatre jours plus tard, le 29 février, je reviens sur le site mais en accédant par un chemin balisé qui passe à proximité du pin en question. Sans quitter le sentier, je constate au premier coup d'œil que le Hibou des marais est bien présent, perché sur la branche principale et collé au tronc. Il est inquiet comme le montre les aigrettes redressées mais il ne décolle pas. Je repasse le lendemain. Cette fois l'oiseau n'est pas là et j'en profite pour chercher les pelotes au pied de l'arbre. Une seule pelote est présente. Au vu des nombreux indices récoltés et du faible dépôt de pelote en 5 jours, il semble assez évident que cet oiseau est présent depuis plusieurs semaines sur cette parcelle. Il y a donc, selon toute vraisemblance, en partie hiverné.

Dès le 11 novembre 2008, je profite d'un passage sur la forêt pour visiter la parcelle. Je n'observe rien dans l'arbre mais je me décide quand même à aller voir de plus près si des indices sont présents. C'est à une dizaine de mètres du pin en question, au milieu des molinies qu'un Hibou des marais prend son envol à quelques mètres de moi.

Je serai moins régulier par la suite mais je ne contacterai plus l'oiseau lors de deux passages hivernaux. À noter qu'à cette période, la parcelle semble assez fréquentée par les ramasseurs de champignons. Est-ce que l'oiseau qui avait passé la fin d'hiver précédente dans de bonnes conditions était revenu plus tôt mais n'a pas retrouvé les conditions favorables ?

La parcelle favorable fréquentée par l'oiseau est relativement restreinte et n'offre *a priori*, qu'une surface de chasse assez morcelée. On peut donc supposer que la ressource en micromammifères

était suffisamment importante à cette période. Une analyse des pelotes récupérées a permis de constater que la majeure partie des proies est constituée de Campagnol agreste *Microtus agrestis* (5 proies sur 6 identifiées), une Musaraigne musette *Crocidura russula* complétant le tableau de chasse. La littérature évoque un spectre alimentaire hivernal essentiellement basé sur les campagnols et surtout le Campagnol des champs *Microtus arvalis* (Yeatman-Berthelot, 1991). L'individu présent s'est vraisemblablement adapté aux proies les plus abondantes sur cet espace forestier et démontre une nouvelle fois que rien n'est figé en termes d'habitat et de ressources. L'espèce est en effet essentiellement erratique et observée sur le littoral, dans les marais côtiers ou sur de vastes plaines agricoles comme en Haute-Normandie (Yeatman-Berthelot, 1991 ; GONm, 2004). En Côtes-d'Armor, 17 des 84 données de l'espèce concernant des observations intérieures, essentiellement réparties sur des landes de grande taille (Locarn, Minez-Cliguéric...). Une seule observation se rapproche de celle-ci : l'hivernage partiel d'un individu dans les Landes de Trébédan en mars 2000 (Base de données GEOCA). Il est d'ailleurs intéressant de noter la proximité géographique et physiologique du site : un secteur de lande boisé de taille restreinte. L'individu de Coëtquen n'a jamais été observé en chasse diurne et on peut raisonnablement penser qu'il était surtout actif la nuit ou tout au moins dans les heures les plus sombres et les moins fréquentées.

Durant l'hiver 2009-2010, le site a été visité à deux reprises sans succès malgré un maintien en l'état de la parcelle et une apparente stabilité du couvert végétal notamment. Cette observation conforte l'idée que des hivernages ponctuels et localisés peuvent avoir lieu sur des sites

intérieurs dès lors que les conditions d'accueil (tranquillité et disponibilité en proies) sont favorables.

Merci à Thomas Dubos (GMB) pour la confirmation des micromammifères.

### **Bibliographie**

- GONm (2004). – Atlas des oiseaux de Normandie en hiver. Le Cormoran 13 : 133.
- YEATMAN-BERTHELOT D. (coord.) (1991). – *Atlas des oiseaux de France en Hiver*. SOF, Paris. 575 p.



*Site d'hivernage du Hibou des marais en forêt de Coëtquen (Y. Février)*



*Hibou des marais – forêt de Coëtquen, février 2008 (Y. Février)*